

BOCK MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 70.00	REDACTION..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1006. Inter. 6. TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37. LILLE..... 3, rue Faïherbe. Tél. 57.07. ANNONCES..... PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.	Chèques postaux 87 Lille
	France et Belgique.....	» 25.00; » 43.00; » 80.00		
	Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00		
	» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00		

LE TIP
le BEURRE
Il est aussi bon et coute beaucoup moins cher.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Les impressionnantes découvertes d'un Roubaisien, M. le docteur Paul Delmasure

La gravité intrinsèque et les terribles répercussions sociales de la tuberculose pulmonaire ont provoqué, ces dernières années et depuis la guerre surtout, dans les milieux officiels et médicaux, une vigoureuse offensive contre ce fléau. Depuis la fameuse découverte des bacilles de Koch, les traitements qu'on a préconisés sont nombreux. Tous n'ont pas donné les résultats qu'on en espérait. Aussi est-il d'autant plus agréable de souligner les patients travaux, les laborieuses recherches d'un médecin roubaisien installé à Lille, depuis déjà quinze ans, travaux et recherches qui ont abouti à des résultats impressionnants. Disons-le tout de suite, il s'agit de la méthode inaugurée par M. le docteur Paul Delmasure, le fils de M. Paul Delmasure, ancien négociant en laines de Roubaix et qui a fait l'objet, la semaine dernière, d'une communication au Comité départemental de préservation antituberculeuse. Avant de se prononcer, le comité a très sagement décidé de faire procéder, par des spécialistes qu'il a désignés, à des épreuves préliminaires. Quoi qu'il en advienne et sans vouloir anticiper sur les conclusions auxquelles aboutiront ces maîtres en la matière, nous tenons à donner à nos lecteurs quelques précisions indispensables.

Péniblement frappé, il y a treize ans, par le sort d'un être cher qui succomba à une méningite tuberculeuse, M. le docteur Delmasure s'était juré de trouver le remède qui éviterait à l'avenir de telles douleurs aux familles. Et il se mit à la tâche patiemment mais sans désemparer. Ce n'est qu'après avoir longuement étudié et préparé le médicament à utiliser et avoir bien mis au point la manière dont il devait être administré qu'il consentit, en 1926, à faire ses premiers essais. Il doubla d'ailleurs ce traitement médicamenteux d'un traitement diététique nouveau, donné par des machines adaptées, suivant ses indications, au fins qu'il paraissait. Les observations cliniques qu'il a pu faire depuis lors sont telles — bien qu'elles soient encore incomplètes — que M. le docteur Delmasure n'a pu s'empêcher de demander au Comité antituberculeux de les constater avec lui. Il est bon de souligner d'autre part que le praticien n'avait nullement trié ni ébriolé ses malades. Il a soigné ceux qui sont venus s'adresser à sa compétence et ceux que ses collègues, au courant de ses travaux, lui envoyaient. Mais, quelle est sa méthode?

On sait que l'organisme porte en lui-même les armes qui lui permettent de se défendre contre les infections. La lutte ainsi spontanément, tout d'abord par l'augmentation du nombre des globules blancs du sang, ou leucocytes et, ensuite, par la fièvre qui, augmentant la température du corps, des glandes, a comme corollaire une activité plus intense de la circulation. M. le docteur Delmasure a donc

LA MAISON DE LA CHIMIE



M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique, a posé la première pierre de la Maison de la Chimie, qui s'élèvera sur l'emplacement des anciens phares du Trocadéro.

Le Parlement va rentrer le jeudi 3 novembre

LE BUDGET DE 1928 VA PASSER AVANT TOUT LE RESTE A LA CHAMBRE.

Paris, 31 octobre. — La session parlementaire d'automne, dite « extraordinaire », s'ouvrira jeudi prochain, 3 novembre.

Elle sera, comme l'an passé, occupée au Palais-Bourbon surtout par la discussion du budget de 1928. La commission des finances avait abordé dès la fin de juin, le projet gouvernemental, qui n'a subi que des modifications insignifiantes pendant cette étude, qui a été terminée dans le courant d'octobre. Le rapport général, établi par M. de Chappedelaine, est déjà entre les mains des députés, ainsi qu'un certain nombre de rapports spéciaux. Ceux qui ne sont pas encore imprimés vont être prochainement et seront distribués aussitôt après la rentrée. Il n'y a donc aucun obstacle à ce que la Chambre entreprenne immédiatement le débat budgétaire.

Ce faisant, elle répondra à l'appel du président du conseil qui attache une importance capitale au vote en temps voulu d'un budget parfaitement équilibré, en vue de l'achèvement de la tâche de redressement financier qu'il entend réaliser.

Il convient même de rappeler qu'à plusieurs reprises, et notamment au cours de ses auditions à la commission des finances, M. Poincaré, après avoir très nettement manifesté sa ferme volonté à cet égard, a ajouté qu'il poserait la question de confiance contre toute mesure de nature à compromettre l'équilibre budgétaire. Tout danger de conflit se trouve d'ailleurs écarté et la discussion budgétaire se présente actuellement dans des conditions presque aussi favorables que l'an dernier, malgré la proximité des élections qui, selon certains, doit avoir une répercussion sur le débat.

L'application du nouveau règlement faite par le président de la Chambre, M. Fernand Buisson, avec sa fermeté habituelle que tempère un large et impartial esprit de tolérance, hâtera certainement le cours des délibérations et parera aux tentatives d'obstruction qui pourraient être esquissées par les partis extrêmes.

Or, comme l'an passé, la discussion budgétaire commencée le 12 novembre, était terminée le 18 décembre, à la Chambre et au Sénat, il y a tout lieu de penser qu'elle sera également achevée cette fois pour la clôture de la session, soit le 31 décembre au plus tard.

LES INTERPELLATIONS

Divers sujets provoqueront des interventions assez importantes à la tribune. Tels sont notamment les appels de réserves, le remplacement de la taxe sur le chiffre d'affaires, la diminution des impôts sur les bénéfices agricoles, et surtout la réduction des droits de mutations sur lesquels le président du conseil a promis de s'expliquer longuement à la tribune.

Le rappel de M. Rakowsky

D'autres questions politiques pourront éventuellement être soulevées au cours des débats. C'est ainsi, qu'à propos du budget des affaires étrangères, les socialistes se proposent de demander des explications au gouvernement notamment sur le rappel de M. Rakowsky, les relations diplomatiques avec les Soviets et jusqu'à poser la suppression de l'ambassade auprès du Vatican.

Les questions extérieures...

D'autres problèmes extérieurs, tels que les relations avec l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis, l'action de la France à Genève, la situation en Chine et dans les Balkans, le règlement des dettes extérieures, etc., pourront aussi se trouver évoquées.

... et intérieures

De même, au point de vue intérieur, des controverses seront éventuellement soulevées sur des sujets d'ordre général, tels que la vie obère, la crise de l'habitation, la situation économique et financière, ou plus particulièrement la lutte contre la propagande communiste et antimilitariste, la politique monétaire, la réforme de la juridiction militaire, la suppression des périodes d'instruction, etc.

C'est lors de la discussion générale que se déroulera l'examen de la loi de finances et suivra celui des budgets particuliers que le président du conseil et les ministres intéressés trouveront l'occasion de s'expliquer sur tous les sujets qui pourraient ainsi être soulevés au cours du débat.

Les vendredis réservés aux interpellations

En conséquence, M. Poincaré demandera probablement à la Chambre de renoncer à la discussion de toute interpellation sur les

BILLET PARISIEN

LE CONGRÈS RADICAL ET L'ÉLECTION DE M. MILLERAND

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 31 octobre (Minuit).

Deux faits dominent la situation politique : le congrès radical-socialiste et l'élection au Sénat de M. Alexandre Millerand. Ces deux faits parlent — est-il besoin de le dire? — en sens contraire. Pourtant, il n'est pas impossible de les ramener à un dénominateur commun. Tous les deux, ils traduisent la solidarité du Cabinet d'Union nationale.

Il ne faudrait pas croire, en effet, que l'élection de M. Millerand signifie la chute prochaine de M. Poincaré. Certes, le congrès de Paris a accueilli vers la gauche l'orientation du parti radical-socialiste; on y a vu M. Caillaux soutenir les éléments radicaux les plus dévoués de reformer le défunt Cartel.

M. Franklin-Bouillon et ses amis parisiens de l'Union nationale ont été solennellement désolés par le congrès. Enfin, le congrès s'ignoraient pas qu'un portait son choix sur M. Deladier, il allait contre la volonté de M. Poincaré et Herriot. Tout cela pouvait donner l'apparence d'une conjuration contre l'existence du ministère.

En réalité, le congrès se souciait fort peu d'assumer la responsabilité d'un changement de gouvernement. La motion qu'il a votée hier indique la volonté du parti radical-socialiste de laisser s'achever l'expérience Poincaré. Les congressistes de la salle Wagram n'ont pas voulu ignorer la vérité proclamée par le « Times » à savoir que la France ne pardonnerait pas aux radicaux qui renverseraient le Cabinet Poincaré.

L'élection de M. Millerand est une indication très nette de cet état d'esprit. Dans cette Normandie où l'on se défie volontiers des habiletés démagogiques, l'Union nationale est justement considérée comme la condition même de notre redressement national. Le bon sens du paysan normand l'éloigne des solutions hasardeuses qui, sous couleur de justice et de philanthropie, précipiteraient le pays dans la ruine et la misère.

R...

LE NAUFRAGE DU « MAFALDA »

VINGT-SEPT NAUFRAGES ARRIVENT A RECIFE

Le naufrage du « Princesse-Mafalda » continue à occuper l'attention publique. Des télégrammes de Recife annoncent l'arrivée du vapeur « Rosetti », qui avait à bord vingt-sept naufragés.

Leurs déclarations confirment que le désastre s'est produit par suite de la rupture d'une hélice.

Ils annoncent également que le commandant Cui s'est tiré au coup de revolver dans l'oreille droite.

Le « Bruc-dell-Abruzzi » arrivera aujourd'hui à Rio-de-Janeiro, venant de Buenos-Aires et apportera des provisions et des ressources aux survivants.

IL Y A 296 MANQUANTS

Tel est le chiffre officiel donné par la Compagnie

Rio-de-Janeiro, 31 octobre. — La Compagnie de navigation générale Italienne, à qui appartient le « Princesse-Mafalda », annonce que 296 passagers sont portés comme disparus.

On sait que plusieurs navires qui participèrent au sauvetage, ne doivent pas arriver à destination avant plusieurs jours. On ne connaît donc exactement le nombre des victimes que lorsque tous les rescapés auront été débarqués.

M. Millerand s'inscrit au groupe de l'Union Républicaine

A quel groupe M. Millerand s'inscrira-t-il au Sénat?

Certains de nos confrères se sont fait l'écho d'un bruit selon lequel M. Millerand ne demanderait son inscription à aucun des groupes de la Haute-Assemblée. Cette information est dénuée de tout fondement.

Des renseignements absolument certains, dit la « Liberté » nous permettent d'affirmer que M. Millerand reprendra sa place dans le groupe de l'Union républicaine dont il faisait partie, aux côtés de MM. Antoine Ratier, président; Poincaré, François-Marsal, Chéron, etc., etc.

MAXIMILIEN HARDEN EST MORT

Berne, 31 octobre. — Le bruit court que le célèbre journaliste allemand, Maximilien Harden, vient de mourir à Montau-Vermala où il faisait une cure.

M. Maximilien Harden était arrivé à Montau, le 30 juillet. Jeudi dernier, il contracta une bronchite aiguë. Il succomba dimanche, à 19 h. 30. Son corps sera ramené à Lahnstein.

Harden ne s'était pas remis de l'attentat dont il fut victime au mois de juin 1922. A cette époque, deux malfaiteurs payés par les associations réactionnaires, lui assèrent, alors qu'il rentrait à sa villa de Grünewald, des coups de barres de fer sur le crâne.

Dépassé lors, Harden avait interrompu la publication de sa revue « Die Zukunft ».

Maximilien Harden, après avoir fait, quelque temps du théâtre, s'était très tôt adonné à la politique. Il n'avait pas tardé à s'affirmer comme un redoutable polémiste, qui n'hésitait pas à s'attaquer à l'entourage du kaiser. On se rappelle le scandale que suscitèrent, plusieurs années avant la guerre, ses révélations sur l'affaire Eulenburg. A cette époque, Maximilien Harden fut condamné plusieurs fois. Il fit même six mois de forteresse aux environs de Dantzig, pour crime de lèse-majesté.

Après la guerre, il fut arrêté, puis relâché, à la suite du coup d'Etat militaire de Berlin.

Ses articles excessivement mordants de la « Zukunft » attirèrent sur sa tête les haines des associations réactionnaires. Par trois fois des émissaires de celles-ci attentèrent à sa vie.

Le Congrès à Paris de l'Entente internationale des partis radicaux démocratiques

Paris, 31 octobre. — Le congrès de l'Entente internationale des Partis radicaux démocratiques et similaires s'est ouvert, ce matin, à la salle des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Ivar Berendsen, délégué danois, président de l'Entente. Après une courte allocution de M. Emile Borel, le congrès a discuté les différents rapports des partis politiques des quinze pays adhérents à l'Entente, leur organisation et leur activité. Parmi les délégués français, on remarquait : MM. Caillaux, Daladier, Ferdinand Buisson, Berthoud, Bastide, Chabran, Cazals, députés.

L'ATTENTAT contre l'amiral Coundouriotis

Athènes, 31 octobre. — Le président Coundouriotis, dont l'état est tout à fait satisfaisant, a passé la nuit sans le moindre accès de fièvre. Il a regu à sa résidence où il avait été transporté, de nombreuses visites.

L'interrogatoire de l'auteur de l'attentat s'est poursuivi. Selon l'« Agence d'Athènes », les livres et les écrits trouvés dans sa valise, ainsi qu'un rapport du Parquet de Larissa où le coupable avait été garçon de restaurant, établissent que l'agresseur est un communiste convaincu et qu'il a prémédité son crime.

Le Conseil des Ministres, après avoir pris connaissance des premiers résultats de l'instruction, a publié le communiqué suivant :

« Le Gouvernement, répondant au sentiment du peuple Hellène tout entier, que l'attentat contre le Président de la République a profondément ému, sévèrement condamne et affirme sa ferme décision de prendre les mesures nécessaires pour étouffer toute tendance subversive dirigée contre l'Etat. »

LES LOUPS AU CANADA

Winnipeg, 31 octobre. — Des bandes féroces de loups noirs d'Alaska, venant du Nord, ont envahi le district de Winnipeg, où elles dévorent le petit gibier, sans toutefois oser s'attaquer aux élan.

LA TEMPÊTE EN ANGLETERRE

Soixante morts

Londres, 31 octobre. — On lit dans la « Westminster Gazette » que le nombre connu de morts à la suite de la grande tempête qui s'est abattue sur les îles britanniques, dans la nuit de vendredi à samedi, est de soixante personnes.

UNE DÉCORATION BIEN MÉRITÉE



Le général GOURAUD remet la croix de la Légion d'honneur à Mme SAUTET, la « marraine des poilus »

MORT DE Mgr FREVI

Salat-Etienne, 31 octobre. — Mgr Frevi, 63 ans, évêque de Constantia et originaire de Saint-Etienne, vient de mourir à Montbrison, où il s'était retiré après d'importantes missions remplies en Amérique et qui lui avaient valu la croix de la Légion d'honneur.

Un mort ressuscité en Hollande au moment de son enterrement

La Haye, 31 octobre. — Un cas de mort apparente s'est produit à Wassenaar, commune voisine de La Haye. Lundi soir, un homme, père de neuf enfants, était mort dans des conditions qui purent normales. Vendredi, comme la famille était réunie pour les funérailles, elle percut du bruit dans le cercueil. Celui-ci ayant été ouvert, le défunt se dressa en demandant ce qui lui était arrivé. Il exprima aussitôt le désir de prendre quelque nourriture.

On conçoit l'émotion des personnes présentes : la femme du ressuscité fut prise de crachements de sang; plusieurs membres de la famille tombèrent évanouis. Ce cas a produit une grande sensation dans toute la localité.

Le Congrès national des Eclaireurs de France au Haye

La question de l'apprentissage

Le Havre, 31 octobre. — Au cours de la première séance de travail du congrès national des Eclaireurs de France, les besoins actuels des différents métiers ont été exposés, afin d'établir quelles qualités doivent posséder les hommes qui veulent s'y adonner.

M. Du Pasquier, président de la Chambre de Commerce du Havre, a défini le rôle du commerce. M. Pesceu, ingénieur de la Compagnie d'Orléans, a montré toute la valeur de l'instruction générale dans n'importe quelle branche de métier. M. Raverat, industriel, a conclu en réclamant une formation morale, pour le jeune employé. M. Fontagne, directeur du Service de l'Orientation professionnelle à Paris, a montré comment les chefs des Eclaireurs peuvent collaborer avec les membres de l'Orientation professionnelle. De ces études ressort nettement l'importance du système français dans toutes les questions relatives à l'apprentissage.

Mlle Ruth Elder a rendu hommage au Soldat inconnu



Mlle Ruth Elder et George Haldeman se recueillent devant la tombe du Soldat Inconnu, après avoir déposé des fleurs

M. LOUIS MARIN préside la séance de clôture du Congrès des anciens prisonniers de guerre

Paris, 31 octobre. — M. Louis Marin a présidé aujourd'hui la séance de clôture du congrès de la Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre.

La Fédération, après avoir donné connaissance de ses vœux, a insisté d'une façon particulière sur l'augmentation des sommes à attribuer prochainement aux anciens prisonniers de guerre, au titre de l'indemnité de vivres et d'entretien. Ces vœux ont été suivis d'une adresse de gratitude au ministre.

Mort de M^{me} de Currières de Castelneau

Nous apprenons la mort de M^{me} de Currières de Castelneau, femme du général de Castelneau, membre de l'Institut, ancien commandant d'armées, ancien député. M^{me} de Castelneau est décédée à Paris, dans une clinique, où elle avait été transportée pour subir une opération.

M^r BINET est nommé archevêque de Besançon

Rome, 31 octobre. — L'« Observatore Romano » annonce que Mgr Henri Binet, évêque de Soissons, est nommé archevêque de Besançon.

UN INCIDENT au Congrès des Combattants républicains

La Fédération de la Seine et de la Seine-et-Oise se retire

Chaumont, 31 octobre. — Le congrès de la Fédération nationale des Combattants républicains, a été marqué par une scission entre le comité central et les délégués de la Seine.

Après plusieurs heures de discussion, ces derniers délégués ont adopté un ordre du jour disant notamment : « A la fin de la première séance du congrès national de la F.N.C.R., les délégués de la Fédération de la Seine et de Seine-et-Oise se sont retirés en déclarant qu'ils reprenaient leur pleine liberté d'action. »

Ce départ est motivé par un désaccord grave survenu entre les délégués de la Seine et quelques fédérations provinciales et le comité central.